

l'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris



Portrait de Jean Calvin, BPU, Genève

À Dieu seul la gloire

(devise de Jean Calvin)

*« Enfants de Dieu, rendez à l'Éternel gloire et honneur ! ...
L'Éternel donne la force à son peuple,
L'Éternel bénit son peuple et le rend heureux »*

Psaume 29

103^e année • N° 780 • 15 septembre - 15 novembre 2009

www.oratoiredulouvre.fr

l'Oratoire *sommaire*

ÉDITORIAL

Installations, J. Woody, *p. 1*

DOSSIER

Sommes-nous calvinistes ? *p. 2*

Calvin, en chemin par l'Esprit, M. Pernot

Le grand commencement, O. Abel

Castellion plutôt que Calvin, A. Gounelle

Calvin plutôt que Castellion, J.-L. Mouton

Celui que Dieu a « dompté », R. Hebding

Calvin, entre angoisse et libération, D. Crouzet

L'AGENDA

Calendrier des cultes, *p. 16*

Calendrier des activités, *p. 17*

Études bibliques, *p. 19*

Éducation biblique, *p. 20*

Activités de l'église, *p. 23*

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Reconnaissance des Conseils et installation de James Woody, *p. 27*

Présentation des conseillers élus en avril, *p. 27*

Bicentenaire du temple 1811-2011, *p. 30*

AIDE ET ENTRAIDE

Accueil du mercredi, R.-M. Boulanger, *p. 31*

Le sens du bénévolat, G. Petit-Gats, *p. 32*

TRIBUNE DES PAROISSIENS

Le sens du culte, M.-M. Kameni-Monthé, *p. 33*

Profession de foi, L. Cousin, *p. 34*

La joie de dessiner, A. Vallotton, *p. 35*

CARNET, *p. III*

l'Oratoire (la Feuille Rose) est le bulletin trimestriel de l'Association presbytérale de l'Église réformée de l'Oratoire du Louvre (APÉROL), 4 rue de l'Oratoire • 75001 Paris.

Merci de soutenir l'Oratoire par votre don, quel qu'il soit.

(envoyez vos coordonnées et un chèque au secrétariat, merci)

Directeur de la publication :

Philippe Gaudin.

Comité de rédaction : pasteur Marc Pernot,

pasteur James Woody, Rose-Marie

Boulanger, Frédérique Hebding, Jean-Luc

Mouton, Alphonse N'Goma et Marion Unal.

Secrétariat de rédaction :

Marc Pernot & Frédérique Hebding

Maquette : Patrick F. van Dieren

Impression : Promoprint,

79 rue Marcadet - 75018 Paris

Installations



Installation d'un nouveau pasteur, installation du Conseil presbytéral renouvelé lors de la dernière assemblée générale... voilà qui pourrait donner à penser que notre Eglise s'installe. S'installerait-elle dans ses petites habitudes, dans un petit train-train quotidien ? s'installerait-elle comme certains s'installent pour faire la sieste ? s'installerait-elle au sens où elle déciderait de se figer définitivement, avec des personnes qui s'accrochent, coûte que coûte ?

Ce serait assez contraire à l'esprit qui nous anime et à ce que nous comprenons des textes bibliques. En effet, la Bible nous révèle un Dieu qui pousse toujours les siens au mouvement, que ce soit pour survivre lors de famines ou pour sortir des lieux d'enfermement et des postures stériles. Et lorsqu'il est possible de s'installer, Dieu bouge les frontières pour que, jamais, on ne se fiche en terre. Il faut passer plusieurs fois le Jourdain pour entrer en terre promise et, plus tard, Jésus fera entendre que les membres du peuple de Dieu ne sont pas que ceux qui pourraient revendiquer un droit du sol. Il y a des bons samaritains, des syro-phéniennes dont la foi est hors du commun, des romains d'une sensibilité spirituelle étonnante... impossible de s'installer dans ses certitudes ni de penser avoir fait le tour de la question avec l'Eternel. Cela rejoint ce que David disait à Dieu dans l'une de ses prières : « Nous sommes devant toi des étrangers et des résidents temporaires, comme tous nos pères » (1 Chroniques 29/15).

Probablement faudrait-il mieux parler d'accueil d'un nouveau pasteur et de reconnaissance du ministère du Conseil presbytéral renouvelé. C'est autrement plus dynamique et donc plus fidèle à Dieu qui ne cesse de susciter et de ressusciter la vie. 🍷

James Woody

Quand Jésus dit « le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:27) il dit cela pour expliquer son attitude, libérale par rapport à cette excellente pratique religieuse qu'est le Sabbat. Cette réponse de Jésus est lumineuse, elle remet parfaitement les choses en place, en perspective dans notre existence. Ce qui importe dans la religion, ce n'est pas la religion elle-même mais c'est le projet de Dieu pour que l'homme puisse vivre.

Ceci est probablement le seul portrait de Jean Calvin réalisé de son vivant, pendant un de ses cours, par un de ses élèves, Jacques Bourgoïn.



Calvin, en chemin par l'esprit

Pour être honnête, il faut bien reconnaître qu'au cours des études de théologie protestante je n'ai eu l'occasion de lire que quelques pages des œuvres de Calvin, et c'était dans un cours d'histoire. C'est un peu ingrat, dans un sens, de la part de notre église. Mais dans un autre sens, c'est peut-être ce qui est plus fidèle à la pensée de Calvin. L'esprit, ou plutôt l'Esprit qui l'animait est bien le plus important pour nous, c'est plus utile pour nous aujourd'hui que le point où en était arrivé la pensée particulière de Jean Calvin au milieu du XVI^e siècle. Ce qui est remarquable, c'est qu'il a été capable de réforme, capable de cette mobilité et de ce courage, capable aussi d'une

réforme non seulement personnelle, ce qui est déjà bien, mais d'une réforme qui n'oublie pas les autres, d'une réforme pour les autres, d'une réforme communicative.

C'est cet esprit qui est l'essentiel et si nous nous arrêtons aux simples fruits de la recherche de Calvin plutôt qu'à ce qui anime sa recherche nous passerions à côté de l'essentiel, nous renierions ce mouvement, cette vie.

Nous savons combien il est difficile d'évoluer, de nous réformer intelligemment. Nous avons plutôt tendance à garder les mêmes options politiques, religieuses, le même mode de vie et d'éducation que nos parents. Ou, au contraire d'en changer radicalement, par réaction.

Calvin n'a pas cherché à changer pour le plaisir de changer, mais il a simplement, si je puis dire, évolué, pour garder ou retrouver ce qu'il y avait de meilleur, pour se recentrer dessus, le débarrasser de ce qui le parasitait et inventer de nouveaux moyens pour le mettre en valeur. C'est ce mouvement de réforme qui est intéressant pour nous et qui est évidemment à poursuivre sans cesse dans bien des domaines.

Jean Calvin a trouvé cet élan dans le travail, bien entendu, il a appris les langues bibliques, et étudié à peu près tout ce que les théologiens des siècles et millénaires précédents ont pu écrire. Ce gros travail d'étude et de réflexion apparaît bien dans l'œuvre de Calvin. Mais il y a un autre travail qui existe derrière son génie, un travail qu'il ne dissimule pas mais dont il ne parle que fort peu, c'est celui de la foi, le travail de l'Esprit en lui.

C'est en quelques mots seulement dans son introduction à son commentaire du livre des Psaumes que Calvin déclare que l'expérience spirituelle a été décisive pour lui. Il explique qu'il était tout dévoué à ses études de droits, lorsque « Dieu par sa providence secrète, me fit tourner bride d'un autre côté », il fit alors de plus en plus place à l'étude de la théologie et de la Bible dans son emploi du temps. Du point de vue des idées, il était, nous dit-il, « si obstinément adonné aux superstitions de la Papauté » qu'il a fallu un miracle « pour le tirer d'un bourbier si profond », et c'est par une conversion subite que Dieu changea son cœur, lui donnant de goûter à la vraie piété, à cette douceur, à la connaissance de Dieu par l'expérience.

Du point de vue de sa personnalité, Calvin explique qu'il était d'un naturel timide, aimant à étudier tranquillement et solitairement dans les livres, que c'était pour lui une souffrance de parler en public, et donc qu'il n'avait aucune

aspiration ni qualité pour devenir l'homme public qu'il est devenu. Et Calvin il explique qu'il est un peu comme David, qui a été tiré par Dieu de son humble travail et de la solitude des champs pour accomplir un service. Calvin se compare à Jonas qui tout fait pour refuser sa vocation de prophète envoyé par Dieu pour sauver ses ennemis. Il en a fallu à Dieu des prodiges pour l'exercer et l'accompagner dans cette route. Calvin dit combien ce travail de Dieu pour lui, en lui, avec lui est essentiel, mais il se contente de signaler qu'il y a là l'essentiel sans rien en dire d'autre, par pudeur et timidité, mais aussi parce que ce qui est de l'ordre de l'expérience est difficilement partageable : « si je voulais raconter les divers combats par lesquels le Seigneur m'a exercé (...), ce serait une longue histoire. Mais afin que je n'ennuie pas de paroles inutiles les lecteurs, il me suffira de dire (...) qu'il me semblait qu'à chaque pas Dieu me montrait le chemin, et que cela m'a été un merveilleux soulagement. »

Le moteur de cet esprit de réforme est donc bien résumé dans cette devise de Calvin « Ora et Labora », « Prie et travaille ». Dans l'une et l'autre de ces deux activités il y a une recherche de fidélité à quelque chose d'essentiel qui nous précède mais aussi un élan pour avancer. La prière et le travail sont essentiels, mais la prière vient en premier. Pour Calvin, l'expérience spirituelle est essentielle comme point de départ décisif mais aussi à chaque moment de notre cheminement pour éclairer notre route et pour avoir la force de dépasser nos faiblesses. »

Marc Pernot

Le grand commencement

Le Réformateur nous initie à une modernité encore à découvrir

Disons le d'abord : mon propos n'est pas d'arrondir les angles, ni de broser le portrait moderne, libéral, démocratique, et gentillet du Réformateur en pasteur végétarien. C'est d'abord de comprendre en quoi la Genève de 1550 n'est pas une Calvingrad glacière, mais un volcan, une ville en état de révolution, attirant des réfugiés de toute l'Europe, et qu'il a fallu canaliser cette énergie — quand elle n'y est plus on ne comprend pas comment on a pu avoir besoin de canalisations aussi contraignantes, ni l'énergie qu'il a fallu pour briser les liens de l'ancien monde et instaurer nos tranquilles libertés. Calvin malgré lui n'a pas été un humaniste en robe de chambre, mais le refon-

dateur d'une cité-école, d'une internationale entourée d'ennemis acharnés.

Tout commence avec le sentiment radical de la grâce divine. Quand le cardinal-évêque de Carpentras, Jacques Sadolet, exhorte les Genevois à se soucier du prix infini de leur âme et de leur salut éternel en revenant à l'Église romaine, Calvin répond que la question n'est pas là mais simplement d'obéir à Dieu sans s'occuper de soi — seule façon de trouver un rapport authentique à soi-même. La grâce, c'est l'insouci de savoir si on a la grâce. Il faut se vider de tout souci de soi, et de tout souci de son propre salut, et « détourner notre regard de nous-mêmes ». Il ne s'agit plus d'être sauvé, mais de reporter ce souci sur les autres, sur le monde.

La grâce n'est donc plus pour lui le couronnement de la nature ni de l'histoire, un achèvement, mais ce par quoi tout commence. C'est le perpétuel recommencement du monde. Tout est par grâce. Le monde n'est qu'un chant, qu'un rendre grâce. En quoi la nature rend-elle grâce ? Comprendre cela c'est comprendre la nature entière. En quoi nos Etats et nos Églises rendent-elles grâce, les uns par la joie des humains de se témoigner leur amour mutuel, les autres par leur joie commune de chanter la louange de Dieu ? En quoi est-ce que je rends grâce d'exister ? Comprendre ma propre gratitude c'est me comprendre moi-même, de la tête aux pieds.

D'où l'incroyable énergie que Calvin met à tout recommencer. Comment l'arrêter ? Il n'est pas au port, en train d'arriver, il vient tout juste de commencer. D'où ce titre, Institution de la religion chrétienne ; carrément. Il s'agit aussi de mettre fin aux dérives qui menacent de l'intérieur la Réforme d'une sorte de dilution dans le n'importe quoi. Il sait que c'est cette menace intérieure qui disperse les forces et la légitimité de la Réforme. Il faut de toute urgence rappeler les limites. On ne peut laisser les dissidents dissider tout seuls. Il faut qu'ils dissident et diffèrent ensemble, dans certaines limites.

C'est ici qu'interviennent les Ecritures rendues à la parole vive et à ceux qui la reçoivent. On sent chez Calvin une confiance immense dans la parole, à elle seule capable d'ouvrir un monde : on se presse au culte, à Genève, on y vient de partout, il faut interdire de réserver des chaises, c'est comme un grand théâtre en train de s'ouvrir autour du Livre, qu'il s'agit d'interpréter, non au sens théorique, mais dans l'existence. Et il ne faut pas s'étonner si les enfants s'appellent Abraham, Ruth ou Samuel : on est « dans » le texte, et l'on s'interprète au miroir des Ecritures.

Au passage, la langue française s'élargit pour supporter une parole souveraine, une voix dont s'empare des milliers de nouveaux locuteurs. Il faut donc redire que Calvin est un protestant latin, formé au droit romain, penseur de l'institution et de la mesure, faisant rayonner dans l'Europe entière la langue française, et préparant Montaigne et Descartes. Avant Montaigne, Calvin, qui avait étudié Sénèque, se sépare du stoïcisme, dont il trouve qu'il prône un Homme imaginaire, aussi insensible qu'une bûche, et refusant les joies et les tristesses, les passions et les limites de l'homme ordinaire. Avant Descartes, Calvin affirme la transcendance, l'extériorité absolue de Dieu au monde, tout entier devenu mesurable. Calvin, c'est la France.

Calvin a longtemps réussi à tenir ensemble, par sa gouaille mordante et l'ampleur ordonnée de ses vues, le camp des rieurs qui se moquent des superstitions et des raisonnements creux des théologiens, et le camp résolu de ceux qui ont retourné leur vie sans crainte de se séparer, parce ce que l'amour de Dieu est plus grand que toutes les observations religieuses dans lesquelles on voudrait l'enfermer. Mais bientôt la panique et la persécution explose, tout bifurque et chacun doit choisir son camp. Calvin choisit l'exil et invente une issue géniale à l'alternative de se révolter ou d'accepter le martyr. Dieu n'est pas enclos dans nos petites cérémonies humaines, il est partout. Les individus sont ainsi déliés pour contracter des alliances nouvelles, des libres alliances, et Calvin prépare ainsi toutes les philosophies du pacte social, de Hobbes à Rousseau, et c'est pourquoi Calvin est plus important pour la pensée politique moderne que Machiavel.

On voit en Calvin le prototype du puritain austère et moraliste. Mais jusqu'au début du XVII^e siècle, on lui reproche sa vie dissolue, sa débauche, son amour du vin, et il faut mesurer que c'est à cette propagande que Genève a du répliquer, pour montrer que la Réforme ne conduisait pas à l'immoralité, etc. Pour lui on ne peut recevoir cette grâce qu'en manifestant de la gratitude, et il fonde toute son éthique sur cette gratitude. C'est à la gratitude que l'on mesure l'émancipation, l'autonomie d'un sujet, sa sortie de la minorité : un sujet incapable de gratitude est encore puéril, qui croit ne rien devoir qu'à lui-même. Au contraire le sujet se tient « devant Dieu », d'où l'idéal moral de sincérité, si important pour la formation du sujet moderne : ne pas se mentir à soi-même, aux autres ni à Dieu.

Et la pragmatique de l'idée de prédestination chez Calvin, bien loin de ce

qu'on croit, indique cette confiance, mais aussi cette limite libératrice : ni les prêtres, ni les rois, ni même les sujets ne peuvent mettre la main sur cette partie de nous qui n'appartient qu'à Dieu, et une réserve est ainsi placée, un voile d'ignorance qui nous redonne chance, puisque jusqu'à la fin nous ne saurons jamais entièrement qui nous sommes, et qu'à la limite cela n'est pas notre affaire. Oui, la modernité toute entière, aujourd'hui si incomprise, est comme contenue dans cet intense commencement. ❧

Olivier Abel, philosophe

Castellion plutôt que Calvin

Les raisons du choix des protestants libéraux

Les protestants libéraux placent souvent Castellion au dessus de Calvin. En 1914, le pasteur Etienne Giran les oppose ; il voit en Castellion un véritable protestant, délivré du dogmatisme et de l'autoritarisme du Réformateur de Genève, encore très moyenâgeux. De nos jours, les pasteurs libéraux P. Vassaux et V. Schmid, tout en reconnaissant la valeur de ce qu'a apporté Calvin, ne cachent pas qu'ils se sentent plus proches de Castellion.

Pourquoi cette préférence ?

Alors que Calvin redoute la liberté de conscience, Castellion la défend. Le bûcher de Servet (dont il ne partage pas les idées) le révolte. « Tuer un homme, écrit-il, ce n'est pas défendre une doctrine ; c'est tuer un homme ». Il juge scandaleux de pratiquer le « forçement des consciences » en persécutant et massacrant ceux qui croient autrement. Il conseille de laisser chacun libre d'adhérer à la religion qu'il juge la meilleure. Au XVI^e siècle catholiques et protestants rejettent avec indignation cette proposition qui nous semble aujourd'hui la seule juste.

Grand érudit, Castellion définit les règles d'une étude rigoureuse des textes bibliques : les comprendre dans leur contexte historique, tenir compte de leur genre littéraire (prophétie, enseignement, poésie), ne pas oublier que les manuscrits comportent des omissions et des erreurs. Tout dans la Bible n'est pas Parole de Dieu ; l'inspiration divine s'y mélange avec des idées et des formulations humaines. Alors que Calvin affirme leur parfaite clarté, Castellion souligne l'obscurité et l'ambiguïté de nombreux passages, ce qui rend légitimes des interprétations diverses.

Pour Castellion, la foi est confiance en Dieu, amour du prochain, et non savoir surnaturel. Les doctrines que les églises, catholique comme protestante, veulent imposer sont discutables. Que celui à qui elles conviennent les adopte, mais qu'il admette que d'autres en soient insatisfaits et cherchent à exprimer leur foi différemment. S'il ne faut pas donner aux doctrines et aux rites une valeur inconditionnelle, par contre la pureté de la vie et l'amour du prochain sont des impératifs absolus qu'on ne doit jamais enfreindre, même sous prétexte de rendre gloire à Dieu.

Liberté de conscience, interprétation critique de la Bible, pluralisme doctrinal, primat de l'éthique, voilà, ce qui, aux yeux de nombreux protestants libéraux, fait la supériorité de Castellion sur Calvin. 🍷

André Gounelle

Calvin plutôt que Castellion

Castellion le semeur d'idées, Calvin le fondateur, le créateur génial

Nul doute, pratiquement seul à l'époque, Sébastien Castellion s'est dressé contre le principe même de la mise à mort pour cause d'hérésie. Avec une modernité assez étonnante, Castellion écrit contre Calvin cette sentence magnifique et d'une évidence absolue pour les consciences du XXI^e siècle « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme ».

Sauf que l'ami Castellion n'avait pas beaucoup de chances d'être entendu au XVI^e siècle. Sur ce plan, Calvin - contrairement à cette fausse réputation, tenace et complaisamment répétée - n'est pas l'horrible et froid persécuteur de Servet et autres « sorcières » mais le produit d'un temps où l'on exigeait que les compétences civiles et ecclésiastiques restent « conjointes et distinctes ». C'est dire que pour Calvin, comme pour tous les théologiens catholiques ou protestants du XVI^e, le magistrat avait compétence pour punir l'hérésie.

Mais rappelons que Castellion est un fervent admirateur et disciple de Calvin qu'il rejoint à Strasbourg après avoir lu sa première version de *l'Institution chrétienne*. Mais aussi qu'il dirige quelque temps le Collège fondé par Calvin à Genève. Le brillant Sébastien prend cependant quelque ombrage de telle ou telle critique de son maître à propos de ses traductions bibliques.

Les controverses théologiques ou d'exégèse biblique s'enveniment et les opposent sérieusement. Le différend prend même des allures de conflit familial au moment Castellion mène querelle contre un certain Pierre Musard qui n'est autre que le beau-frère de Calvin.

Au vrai, le contenu de ces différends est assez loin de conforter l'opposition entre « libéraux » et « orthodoxes calvinistes ». Deux exemples, Castellion rejetait du corpus biblique le Cantique des Cantiques qu'il tient pour un chant profane, mais soutient que Christ était bien allé aux enfers après sa mort, ce que Calvin considère comme une image ou une « fable », selon le langage du temps!

Sur le fond, Castellion estime effectivement que l'exigence véritable de l'Évangile ne se situe pas sur le terrain métaphysique ou théologique, mais éthique. Pour lui, la foi chrétienne est plus une manière d'être et de se comporter qu'une certaine manière de croire. Une thèse d'essence libérale. Reste que sa tolérance renferme quelques limites : il suggère qu'on a le droit d'être chrétien, d'être mahométan ou juif, mais pas d'être athée, car la révélation de Dieu s'est faite dans le cœur de tout homme. De même, pour lui, celui qui a été chrétien a connu la vérité ne peut plus y renoncer. Nul n'a le droit d'être relaps, de changer de religion quand il a été chrétien. Un discours dont les relents d'intolérance n'ont visiblement pas totalement disparus.

C'est Pierre Bayle qui à la fin du XVII^{ème} siècle développera un véritable discours sur la tolérance. Et la "conscience errante". La conscience peut errer, mais il n'y a pas de liberté sans la liberté de se tromper.

A propos de la comparaison entre ces deux hommes, c'est Castellion qui émet la plus juste sentence : « Non seulement Calvin s'est livré à une véritable débauche d'innovations [...]; en fait, il a plus innové lui-même en dix ans que l'Église catholique en dix siècles » écrit-il. Et il a parfaitement raison. Calvin en quelques moments n'a probablement pas été à la hauteur de ses propres intuitions ou visions prophétiques. Ainsi, si Sébastien Castellion est bien un semeur d'idées, justes, modernes, il n'a rien de cet immense bâtisseur qui a abordé tous les domaines de l'existence, politiques, sociaux, économiques, culturels et spirituels. Il n'est pas ce briseur d'idoles, iconoclaste et indomptable qu'est Calvin. Il n'est pas ce lutteur de la foi évangélique, cet homme suspecté et traqué par toute l'Europe qui se bat sur tous les fronts à la fois. Si Castellion a des intuitions géniales, Calvin est, lui, un géant de la foi. 📖

Jean-Luc Mouton

Celui que Dieu a « dompté »

La Réforme comme dépassement de l'humanisme

Calvin parlait peu de lui-même. Il ne se répandait pas en confessions concernant ses élans les plus intimes. Néanmoins, dans la préface de son *Commentaire sur les Psaumes*, il concède à révéler les circonstances de ce qu'il faut bien appeler sa « conversion ». Il précise : « Dieu dompta et rongea à docilité mon cœur ». Point de doute, Calvin reconnaît bien là un tournant dans son existence. Une rupture avec une forme de pensée adoptée jusqu'à présent. Lui, dont le premier ouvrage paru est un commentaire du *De Clementia* de Sénèque, en vient à reconsidérer son adhésion aux idées humanistes alors florissantes en ce 16^{ème} siècle.

La Renaissance opère un retour aux valeurs antiques en se ressourçant aux textes latins, grecs et hébreux. Cette modernité se détourne de l'insistance sur la souveraineté de Dieu qui avait caractérisé le Moyen Age pour se centrer sur l'homme et sa grandeur. Cela se traduit théologiquement par une identification de Jésus à la recherche d'un noble moralisme.

Les humanistes cultivent un spiritualisme lié à des valeurs profanes. Pour eux, il y a nécessité d'opérer une réforme institutionnelle de l'Eglise afin de la rendre plus conforme à l'esprit du moment.

Quant à Calvin, il demeure fidèle à la modernité intellectuelle représentée par l'humanisme tout en s'accordant la liberté de la subvertir dans ses fondements. Par sa culture, il conserve la méthode tout en se démarquant de l'exaltation de la nature humaine. On a pu dire que Calvin s'est servi de l'humanisme pour combattre l'humanisme. Et, en effet, dans *Le Traité des scandales*, il en vient à critiquer certains Pères de l'Eglise d'avoir voulu « complaire aux sages du monde », ou, pour le moins, se gardant de leur déplaire, « ils ont mêlé la terre avec le ciel ».

De par sa formation de juriste, Calvin a acquis un esprit clair. Il classe et range les idées en se méfiant de toute confusion préjudiciable à toute saine compréhension. Le Réformateur se méfie de ce qui pourrait faire croire à une identification entre le christianisme et les idées païennes antérieures. De même, la christianisation des Anciens lui semble tout aussi inacceptable. Calvin pourchasse toute idée de liaison entre des idées qu'il juge de plus en

plus irréconciliables. Il pourchasse toute confusion entre la terre et le ciel, l'annonce de l'Évangile et le recentrage sur les capacités humaines.

Calvin opère un retournement à l'intérieur de cette modernité dont il a été un des plus fidèles propagateurs. Et c'est en connaissance de cause qu'il en estime les limites et les prétentions. Il entrevoit dans l'approche luthérienne du salut par la foi une autre modernité bien plus radicale que celle consistant à faire de l'homme un être quasi divin. Plus radicale et plus ouverte sur un avenir de transformation et d'espérance. Cette gloire rendue à Dieu seul peut paraître à certains comme un retour au Moyen Âge. Il s'agit effectivement des thèmes médiévaux mais qui, loin de demeurer statiques, permettent de rebondir plus loin, plus haut.

Ce qui semble, pour un temps, faire cause commune avec un retour à des thèmes dépassés, s'inscrit en réalité dans une modernité plus audacieuse. C'est la mise en cause des approches conformistes parées des couleurs d'une modernité de façade.

Calvin a eu l'audace de promouvoir une réforme de l'Église sans crainte de décevoir les tenants des idées nouvelles, mais pour un temps seulement. Ou plutôt, il a remis au devant de la scène un vieux débat, toujours à reprendre. Pour Luther, c'était avec Erasme. Pour Calvin, il s'agit de tout un courant prônant un retour à la sagesse antique. Le Réformateur est plus porté à souligner les discontinuités que les continuités avec la proclamation évangélique. Car, pour lui, avoir la conviction d'avoir été « dompté » par Dieu lui-même l'oblige à reconsidérer ses convictions de lettré humaniste pour désormais rendre compte de ce salut libérateur. Un salut qui n'est pas en l'homme mais en Dieu révélé en Jésus-Christ. 🍷

Rémy Hebding

Calvin entre angoisse et libération

Quelle trace a-t-il laissé pour les historiens ?

Cinq siècles après sa naissance, Calvin demeure une énigme pour les historiens, à la différence de Luther qui n'a cessé de se raconter et de parler de lui-même. La vie intérieure du réformateur de Genève semble avoir été volontairement comme protégée par un écran disposé par lui-même. Il en résulte que c'est avant tout en tant que théologien ayant élaboré un sys-

tème dogmatique et ecclésiologique que Calvin est abordé, comme s'il y avait, à son propos, une nécessité de coupure entre l'"ego" de l'auteur de *L'Institution de la religion chrétienne* et son travail d'écriture ou de parole au service de la Gloire divine. Comme si l'œuvre de réformation ne pouvait pas s'articuler à l'aventure d'une subjectivité. Il n'y a, en guise d'appui d'une tentative d'explication biographique de l'inspiration créatrice du réformateur, que les quelques pages qui ouvrent le *Commentaire sur le Livre des psaumes* ou celles de *l'Épître à Sadolet*, et aussi les deux *vitae* rédigées par Nicolas Colladon et Théodore de Bèze. Mais il y a encore cette confidence du réformateur qui invitait à savoir que le champ biographique se trouvait restreint du fait d'une posture volontariste de retenue: Une longue histoire que Calvin n'a pas relatée, précisément. Calvin semble comme un absent non seulement de l'histoire mais aussi de sa propre histoire.

Pourtant, au centre du regard que l'on voit Calvin porter sur la religion romaine, il s'avère qu'il y a une crainte qu'il dénonce comme une mauvaise "crainte". Une crainte qui serait au cœur de son identité de chrétien, qui serait sa crainte.

Ce qui frappe immédiatement, à la lecture des sermons ou libelles de Calvin, c'est que la religion romaine, par-delà les accusations de corruption de la Vérité, d'idolâtrie, de mensonge qui la touchent d'emblée, est loin d'être relatée ou dépeinte comme un univers serein, lisse, confortant. Le chrétien qui vit dans les superstitions papistes est aux yeux de Calvin un chrétien angoissé, en recherche permanente d'une sécurité qu'il ne peut pas trouver ou qui se défait de lui dès qu'il s'imagine l'avoir rencontrée. Et ce sont peut-être les bribes d'une mémoire autobiographique qui surgissent au fil de la rhétorique calvinienne. La foi romaine que le réformateur dénonce depuis Genève, est dite fondée avant tout sur la crainte et le doute, ou plutôt sur ce qu'il nomme lui-même une « mauvaise crainte ». Cette crainte est négative et abominable parce qu'elle est une perversion, un faux amour qui est une haine cachée de Dieu.

Dès *L'Institution de la religion chrétienne*, Calvin s'attarde ainsi à décrire comment la connaissance de Dieu demeure corrompue par la "sottise" ou la "malice" des hommes. Il distingue deux perversions capitales. Il y a tout d'abord ceux qui, pour éviter de se savoir sous le regard de Dieu, pour éviter d'éprouver la crainte et pour vivre dans une sécurité de la vie d'ici-bas, ont la

tentation de distinguer un Dieu oisif au Ciel, désintéressé du sort des hommes. Calvin discerne dans cette attitude un système de défense, illusoire bien sûr à ses yeux, contre l'imaginaire de la mort, puisque le péché, ajoute-t-il, dans ces conditions d'un détachement de Dieu par rapport aux hommes, reste impuni et qu'il suffit que l'homme se pardonne ses fautes pour que celles-ci soient oubliées.

Mais il affirme primordialement qu'il y a ensuite ceux qui, à l'opposé, font Dieu sur-présent dans le monde. C'est la seconde perversion et c'est celle à propos de laquelle la mauvaise crainte intervient. Il s'agit d'hommes tout aussi impies que les précédents, mais sur un mode différent. Ils n'ont pas en eux la crainte volontaire de Dieu qu'immédiatement Calvin dit être la « bonne crainte », ils sont traversés et perpétuellement effrayés par une crainte que Calvin qualifie de "servile et contrainte". Leur foi n'est pas spontanée, elle est une foi contrainte par leur peur, qui est, selon des gradations variables de conscience, la peur de la justice divine.

Le croisement avec les fragments autobiographiques livrés par Calvin s'impose. Ce n'est pas un hasard si, à l'occasion du court récit dans lequel il retrace son séjour parisien au temps de ses études au collège de Montaigu, Calvin rapporte que sa vie ne pouvait pas se maintenir sur une unique ligne droite. En 1539, il écrit qu'il ne vivait pas alors en "tranquillité de conscience". Certes, la clémence de Dieu lui était prêchée, clémence envers les hommes se rendant dignes de la recevoir par leurs œuvres et par la confession. Certes, il était rempli de l'espérance d'une rémission possible du péché. Mais il ressentait comme une fracture entre ce qui lui était enseigné et la manière dont il vivait cet enseignement.

Mais surtout c'est une histoire sans fin qui est distinguée par Calvin dans les tentatives papistes pour plaire par effet d'accumulation comptable à Dieu non pas véritablement par amour, mais par peur et par haine. Le papiste, écrira-t-il, écoute une messe, mais celle-ci ne suffit pas à son désir de se concilier Dieu, *prima causa omnium*, il doit assister à une autre, puis à une autre et ainsi de suite. Jamais une unique cérémonie ne lui suffit pour le rassurer sur sa capacité d'atteindre Dieu. La dévotion à un saint implique la dévotion à un autre saint, un pèlerinage en nécessite un autre, une offrande en exige une autre, et ainsi à l'infini. Se précise la mémoire d'une fuite en avant, d'une dérive qui place les papistes dans une situation de toujours réitérer leurs

gestes rituels. L'amour divin se révèle incernable et indiscernable, et, même si elle n'est pas totalement consciente, la crainte est là, immense, sans fin, elle fait dériver l'homme sans cesse, sans point fixe.

L'expérience de la mauvaise crainte racontée par Calvin possède aussi, sur le plan historique, une autre implication. Elle permet de mieux comprendre les traverses empruntées par les hommes qui firent le choix de rompre avec Rome. Calvin certifie que la foi traditionnelle dissimulait ou portait en elle une puissance anxiogène, puisqu'il décrypte, par ce qui projette son propre et probable parcours biographique, l'angoisse comme ce qui fait de cette foi une illusion, une "singerie". Malgré tous les instruments qu'elle proposait aux chrétiens pour les sécuriser dans leur quête du salut, elle avait la capacité de se retourner ou de se convertir en une angoisse eschatologique. C'est là où toutefois une certaine complexité problématique surgit.

Certes, il y avait dans la religion "flamboyante" une béance dans laquelle la parole calvinienne s'engouffre lorsqu'elle décrypte que la crainte papiste de Dieu est une mauvaise crainte. Cela peut laisser entendre que la religion romaine a pu être vécue tragiquement, avec une intensité d'angoisse plus ou moins forte selon les personnes croyantes, de manière plus ou moins consciente, par les chrétiens du début du XVI^e siècle à tous les moments de leur vie terrestre. Cela peut aussi signifier que Calvin, en fonction de son propre parcours de conversion, se donna le rôle d'accoucheur de la conscience individuelle ou collective de cette angoisse qui serait demeurée latente. A partir de là, on voit que c'est un faux problème que de nier qu'il y ait une aptitude de la religion romaine, à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle, à emmener les chrétiens vers une angoisse. Même si cette angoisse n'était pas lisible sur la surface des imaginaires, même si elle ne se laissait pas percevoir dans l'immédiateté des représentations ou discours, elle était là, souterraine peut-être, mais prête à se déverser dans le système de résolution vécu puis élaboré par Calvin.

Comprendre la résonance ou l'écho formidable que Calvin rencontra à partir de 1536, ce serait comprendre qu'eut lieu, par l'immense travail de discours du réformateur de Genève, comme un transfert introspectif, au cœur duquel un jeu de désangoissement fut matriciel. Le Calvin anxieux et dubitatif d'avant la prise de conscience d'un apostolat évangélique, d'avant la « *conversio subita* », était, dans ses angoisses, comme un reflet des tensions de

la piété romaine. Se laisse deviner, en parallèle des indices de sa désorientation singulière, un imaginaire au sein duquel se troublaient et se brouillaient, parallèlement, les frontières de l'humain et du divin, les limites entre l'amour et le désamour. Était venu le temps où, malgré une extraordinaire machinerie permettant aux chrétiens de se préparer au face-à-face eschatologique, malgré de multiples instruments de sécurisation relevant d'une « comptabilité de l'Au-delà », il devenait de plus en plus difficile aux hommes de foi de savoir comment aimer vraiment Dieu et comment être aussi aimés de Dieu, de sentir si Dieu les aimait ou ne les aimait pas, de deviner si Dieu demeurait proche d'eux ou s'éloignait d'eux, les écoutait ou était sourd à leurs prières, recevait leurs œuvres méritoires avec un regard de compassion ou d'insatisfaction. Une piété du "suspens" pour reprendre une expression de Pierre Chaunu, un âge du tragique, plus ou moins avivé et latent selon les individus, face à l'événement imminent du Jugement dernier. » Denis Crouzet

Le texte complet de Denis Crouzet est consultable sur le site Internet ora-toiredulouvre.fr ou peut être demandé au secrétariat.

Bibliographie

Jean Calvin, Olivier Abel, Pygmalion, 298p. ,

21,90 €. La pensée du réformateur ne cesse de nous interpeller encore aujourd'hui.

Jean Calvin et la modernité de Dieu, Jérôme Cottin,

Ed. du Signe, 64 p. , 3 €. Une petite biographie de poche sous forme de memento illustré. Pour se souvenir des grandes étapes de la vie du Réformateur.

Pour comprendre la pensée de Jean Calvin, Rémy

Hebding, Olivétan, 134p., 12,50 €. Les grandes lignes d'une pensée décapante, iconoclaste, toujours actuelle. Une introduction claire à la théologie du Réformateur.

Calvin, Olivier Millet, Infolio, 200p. , 10 €. Plus

qu'un livre d'histoire, la description du contexte politico-religieux propre à la Genève du temps de Calvin. Et la conception nouvelle du rapport de l'homme et de Dieu.

Calvin, Jean-Luc Mouton, Folio Gallimard, 395 p. ,

7,60 €. Calvin mérite beaucoup plus que la réputation de rigueur qui lui est faite. C'est un prophète jeté dans le monde moderne, chargé de ramener ses contemporains à la pureté de l'Évangile.

Le protestantisme et Calvin, Que faire d'un aïeul si encombrant ? Bernard Reymond, Labor et Fides,

134p., 11€. Un pamphlet pour montrer les hésitations à intégrer Calvin dans la patrimoine libéral.

Jean Calvin, le réformateur de Genève, Giorgio

Tourn, Olivétan, 127p. , 12,50 €. Les grands moments du parcours de Calvin dans une Europe saisie par les idées réformatrices.

Ces livres sont disponibles au Comptoir Librairie de la paroisse chaque dimanche avant et après le culte. Vous pouvez aussi commander les livres qui vous intéressent.

Calendrier des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre
(1 rue de l'Oratoire ou 145 rue Saint Honoré, Paris 1^{er})

Septembre

6 sept. : James Woody

13 sept. : Marc Pernot et James Woody, reprise de l'éducation biblique

20 sept. : James Woody, culte de rentrée et installation du pasteur James Woody,
du Conseil presbytéral et du Conseil de l'Entraide

27 sept. : Marc Pernot, Cène, culte suivi d'un moment d'accueil dans la sacristie

Octobre

4 oct. : James Woody, repas paroissial

11 oct. : Marc Pernot

18 oct. : James Woody, éducation biblique

25 oct. : Jacques-Noël Pérès, culte de la Réformation, Cène, chœur, culte suivi d'un
moment d'accueil dans la sacristie

Novembre

1^{er} nov. : James Woody, culte du souvenir, repas paroissial

8 nov. : Marc Pernot, Cène

15 nov. : James Woody, éducation biblique

22 nov. : Marc Pernot, Cène

29 nov. : Raphaël Picon, chœur, culte suivi d'un moment d'accueil dans la sacristie
autour du professeur Laurent Gagnebin que nous féliciterons ce jour là pour son tra-
vail théologique et éditorial.

Décembre

6 déc. : James Woody, repas paroissial

13 déc. : Marc Pernot.

À 16h : fête de Noël des enfants.

20 déc. : Laurent Gagnebin

Jacques Noël Pérès est professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de
Théologie Protestante de Paris.

Raphaël Picon est professeur de théologie pratique à la Faculté de Théologie
Protestante de Paris.

Calendrier des activités

Chaque semaine, le culte est à 10h30 avec une garderie pour les enfants à la Maison presbytérale. La répétition de la chorale se tient le jeudi de 19h30 à 22h (suspendue pendant les vacances scolaires). N'hésitez pas à appeler le secrétariat ou à consulter notre site Internet www.oratoiredulouvre.fr.

Septembre

Dim. 13, 10h15-16h, Éducation biblique
16h-19h, Jeunes 14/17 ans

Mer. 16, 19h-22h, Jeunes 18/30 ans

Ven. 18, 18h30-20h30, Formation bénévoles Journées du Patrimoine

Sam. 19, 10h-11h, Hébreu biblique
10h-18h, Journées du Patrimoine
18h30-20h, Concert de Psaumes

Dim. 20, 10h-18h, Journées Patrimoine

Mar. 22, 14h30-16h, Lecture biblique, le salut en question : sauver, mais de quoi ?

20h30-22h, Initiation à la théologie (1/6)

Mar. 29, 20h30-22h, Initiation à la théologie (2/6)

Octobre

Sam. 3, 10h-11h, Hébreu biblique

Dim. 4, 10h30-14h, Jeunes 18/30 ans, culte puis repas

12h30-14h, Repas paroissial

Mar. 6, 20h30-22h, Soirée du mardi, *Itinéraire spirituel de Vauban*, par Alain Monod

Mer. 7, 20h30-22h, Lecture Biblique du soir, à Saint Eustache : *Guerre et paix dans la Bible*, Genèse 4

Mar. 13, 20h30-22h, Initiation à la théologie (3/6)

Mer. 14, 19h-22h, Jeunes 18/30 ans

Sam. 17, 10h-11h, Hébreu biblique

14h-15h30, Grec biblique pour confirmés

Dim. 18, 10h15-16h, Éducation biblique
16h-19h, Jeunes 14/17 ans

Mar. 20, 14h30-16h, Lecture biblique, le salut en question : se repentir ?

20h30-22h, Initiat. à la théologie (4/6)

Dim. 25, 16h-17h30, Chantons la Réforme

Novembre

Dim. 1^{er}, 10h30-12h, Culte du Souvenir

10h30-14h, Jeunes 18/30 ans, culte puis repas

12h-14h30, Repas paroissial

Mar. 10, 20h30-22h, Soirée du mardi, *Itinéraire spirituel de Jérôme Monod*.

Mer. 11, 20h30-22h, Lecture Biblique du soir à l'Oratoire : *Guerre et paix dans la Bible*, Matthieu 5

Sam. 14, 10h-11h, Hébreu biblique

Dim. 15, 10h15-16h, Éducation biblique
16h-19h, Jeunes 14/17 ans

Mar. 17, 14h30-16h, Lecture biblique, le salut en question :

20h30-22h, Initiat. à la théologie (5/6)

Sam. 21, 14h30-16h30,

et Dim. 22, 10h-12h, Dépôt des objets pour la Vente

16h-17h30, Les Heures musicales

CALENDRIER

Mar. 24, 20h30-22h, Initiation à la théologie (6/6)

Sam. 28, 10h-11h, Hébreu biblique
14h30-16h30, Dépôt des objets pour la Vente

Dim. 29, 10h-12h, Dépôt des objets pour la Vente

Décembre

Ven. 4, 15h30-19h, Vente au profit de l'Entraide

Sam. 5, 10h-18h, Vente au profit de l'Entraide
12h-14h, Repas de la Vente

Dim. 6, 11h30-12h30, Vente au profit de l'Entraide

12h-14h, Repas paroissial

Mer. 9, 20h30-22h, Lecture Biblique du soir, à Saint Eustache : Guerre et paix dans la Bible, Ésaïe 11

Sam. 12, 10h-11h, Hébreu biblique

Dim. 13, 10h-15-16h, Éducation biblique
16h-17h, Fête de Noël des enfants (ils invitent tout le monde à ce temps de fête)

Prière du soir, par Jean Calvin

Seigneur Dieu, puisqu'il t'a plu de créer la nuit pour le repos de l'homme, comme tu as ordonné le jour pour son travail, veuille accorder à mon corps une nuit de repos, où mon âme s'élève à toi et où mon cœur soit rempli de ton amour.

Apprends-moi, ô Dieu, à te confier tous mes soucis terrestres et à me souvenir sans cesse de ta miséricorde, afin que mon âme puisse, elle aussi, jouir du repos spirituel. Fais que mon sommeil ne soit pas excessif, mais qu'il serve à réparer mes forces, pour que je sois plus disposé à te servir.

Qu'il te plaise également de me conserver pur dans mon corps et dans mon esprit, me préservant de toutes tentations et de tout danger, afin que mon sommeil lui-même soit à la gloire de ton nom.

Et puisque ce jour ne s'est point écoulé sans que je ne t'aie offensé en plusieurs manières, moi qui suis un pauvre pécheur, veuille, ô Dieu, de même que tu caches maintenant toutes choses dans ténèbres de la nuit, ensevelir aussi tous mes péchés, selon ta miséricorde, afin que je ne sois pas éloigné de ta face.

Exauce-moi, mon Dieu, mon Père, mon Sauveur, au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Amen.

Études bibliques

Lectures bibliques de l'après-midi

Avec le pasteur James Woody, un **mardi** par mois de 14h30 à 16h, salle Vernes, 2^e étage du 4 rue de l'Oratoire.

Le Salut en question

- | | |
|--|---|
| 22 septembre : <i>Sauver, mais de quoi ?</i>
Genèse 3 ; Romains 7/14-25 | 16 février : <i>Le péché contre l'Esprit</i>
Marc 3/20-30 |
| 20 octobre : <i>Se repentir ?</i>
Ezéchiel 18/21-32 ; Psaume 51 | 16 mars : <i>Christ seul Sauveur ?</i>
Actes des Apôtres 4/1-12 |
| 17 novembre : <i>Quel coût pour le salut ?</i>
Luc 15/11-32 ; Esaïe 55 | 6 avril : <i>Le jugement final</i>
Matthieu 25/31-46 |
| 15 décembre : <i>Et la prédestination ?</i>
Romains 8/28-9/32 | 18 mai : <i>Le salut et les œuvres</i>
Jacques |
| 19 janvier 2010 : <i>Un salut universel ?</i>
Romains 5/12-21 ; 1 Timothée 2/1-8 | 15 juin : <i>Qu'est-ce que sauver ?</i> |

Lectures bibliques du soir

Avec le pasteur Marc Pernot et le Père Hervé Giraud, ces rencontres ont lieu un **mercredi soir** par mois, de 20h30 à 22h, alternativement à l'Oratoire (Salle Monod, 2^e étage du 4 rue de l'Oratoire Paris 1^{er}) et à Saint Eustache (Salle des Colonnes, 2 impasse Saint-Eustache Paris 1^{er})

Guerre et Paix... dans la Bible

- | | |
|--|---|
| 7 octobre , Saint-Eustache
« La voix du sang de ton frère crie du sol jusqu'à moi » : Genèse 4. | 10 février , Saint-Eustache
« Je vois la branche de l'amandier » : Jérémie 1. |
| 11 novembre , Oratoire
« Aimez vos ennemis » : Matthieu 5. | 10 mars , Oratoire
« Prenez les armes de Dieu » : Éphésiens 6. |
| 9 décembre , Saint-Eustache
« Loup et agneau vivront ensemble » : Esaïe 11. | 7 avril , Saint-Eustache
« Le Seigneur est un guerrier » : Exode 15. |
| 6 janvier 2010 , Oratoire
« Au cavalier, il fut donné d'enlever la paix de la terre » : Apocalypse 6 | 19 mai , Oratoire
« La Paix soit avec vous » : Jean 20. |

Éducation biblique

Chaque mois de l'année scolaire, un dimanche est consacré à l'éducation biblique :

- **Le jardin biblique** de 10h30 à 12h (4/7 ans), au rez-de chaussée du 4 rue de l'Oratoire (dans la bibliothèque, en face de la garderie).

- **L'école biblique** (8/11 ans) et le catéchisme (12/15 ans). Rendez-vous dans le temple à 10h30 pour le culte ou une partie du culte. Venir avec un pique-nique. La fin des activités est à 16h dans la salle Monod (2^e étage du 4 rue de l'Oratoire). Les parents et frères et sœurs peuvent venir dès 15h45 pour participer au petit goûter et le chant final.

- Les **lycéens et les étudiants** ont leurs propres groupes. S'ils désirent suivre ou poursuivre un catéchisme, ils peuvent par ailleurs participer au groupe d'initiation théologique pour adultes (voir ci-dessous)

- Vous pouvez prendre des renseignements et inscrire vos enfants, nous les accueillerons avec joie. Pour cela, vous pouvez joindre un pasteur ou le secrétariat (coordonnées au dos de ce bulletin).

Voici l'agenda pour cette année :

- **13 septembre** : culte de rentrée de l'éducation biblique, avec remise de leur Bible à ceux qui commencent.

- **18 octobre, 15 novembre.**

- **13 décembre**, rendez-vous exceptionnellement au 4 rue de l'Oratoire à 10h30. Les enfants vous invitent à leur fête de Noël qui aura lieu dans l'Oratoire ce 13 décembre à 16h, suivie d'un goûter.

- **10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril, 16 mai.**

- **13 juin**, sortie spéciale de fin d'année, suivie d'un grand goûter pour toute la famille.

L'éveil biblique est une sensibilisation à l'univers biblique, une manière de « mise en bouche » (comme le propose le Psaume 34 « Goûtez, et voyez combien l'Éternel est bon !). L'objectif n'est pas de faire de la transmission brute de connaissances. Il s'agit plutôt de montrer à quel point Jésus-Christ est une personne qui accompagne, suit et bénit chacun jusque dans les moindres détails de la vie. Pour cela, une pédagogie adaptée est utilisée, faisant appel

aux aptitudes de l'enfant, sa capacité à apprendre et réfléchir, mais aussi son affectivité, son imagination et sa capacité à entrer en lien. Ce groupe est animé par le pasteur Régina Muller.

Avec l'école biblique, l'objectif est de lire et de voir ce que peuvent nous dire les cent plus « grands » textes de la Bible au cours des quatre années. Les trois premières séances de l'année portent sur l'Ancien Testament, de Noël à Pâques nous suivons la vie et les enseignements dans les évangiles, avant de poursuivre dans le reste du Nouveau Testament. Les enfants sont répartis en petits groupes d'âges, chacun étant animé par deux moniteurs ou monitrices. Cette année, c'est le pasteur Régina Muller qui s'occupera de l'école biblique, avec Rose-Marie Boulanger et Soo-Hyun Pernot (pour les petits), Aurélien Peter et Mohamed Berkani (pour les plus grands)

Tous les enfants de l'école biblique et du catéchisme ont leur Bible, qu'ils ont reçue en arrivant. Avec les plus petits, nous pouvons déjà lire de courts textes, des versets clés, et apprendre à naviguer dans cette bibliothèque qu'est la Bible.

Les deux premières années de catéchisme sont regroupées en un groupe. Après l'année dernière qui était un approfondissement en théologie biblique, l'année 2009-2010 aura pour thème l'histoire de l'Eglise du Ier au XXIème siècle. Pour chaque période, l'histoire est rapidement regardée (ou rappelée), avant de découvrir une grande figure et d'entrer dans « la question du siècle » prêtant à une discussion théologique nourrie de lectures dans la Bible. Cette année c'est le pasteur Marc Pernot qui animera ce groupe.

Les deux années de catéchisme suivantes, sont plus axées sur la réflexion et le débat théologique. Après l'année dernière où les grands thèmes ont été abordés successivement, cette année abordera ces questions à travers des rencontres (des invités qui viendront nous rencontrer, mais aussi en nous déplaçant vers d'autres lieux). Cette année c'est le pasteur James Woody qui animera ce groupe. Les catéchumènes de dernière année pourront faire leur profession de foi (baptême ou confirmation) s'ils le désirent à la Pentecôte 2010. 📖

Marc Pernot

Pourquoi la catéchèse ?

Découvrir tous les aspects de la foi

Comme notre corps a besoin d'être régulièrement alimenté, notre être spirituel, ce que la Bible nomme l'âme, a besoin d'être nourri. À travers le programme catéchétique proposé pour les enfants et les adolescents, nous le comprenons bien, nous permettons aux plus jeunes de se familiariser avec l'univers biblique et d'enrichir leur vie spirituelle. L'apprentissage de la lecture de la Bible nous apprend à devenir lecteur de la vie, rien de moins. Fréquenter la Bible, c'est fréquenter ces questions auxquelles nous sommes tous confrontés un jour ou l'autre, c'est apprendre à mieux comprendre les situations familiales, les questions de société, c'est habituer nos yeux à discerner ce qui n'est pas visible à l'œil nu (les sentiments, les vertus, les devoirs...). Lire la Bible à plusieurs, notamment avec des personnes qui l'ont plus particulièrement étudiée, c'est pouvoir bénéficier de toute l'épaisseur de sens qu'elle a rassemblée au fil des siècles plutôt que s'en tenir à un seul sens, souvent superficiel.

La catéchèse, c'est aussi un mélange des générations. Découvrir la vie à travers les yeux d'adultes c'est faire quelques pas de plus dans ses découvertes, ses interrogations ; c'est l'opportunité de se préparer à devenir adulte en profitant de l'expérience des plus anciens... tout cela compte. Et les plus jeunes peuvent aussi devenir de véritables témoins pour leurs aînés et leur faire découvrir des aspects de la foi qu'ils ne soupçonnaient pas. Ajoutons que les points de vue sont pluriels, que les approches sont variées, ce qui laisse à chacun la liberté, de frayer son propre cheminement et l'occasion d'enrichir son quotidien en élargissant ses connaissances et son horizon.

La catéchèse fait partie des entraînements pour mieux vivre : mieux se connaître, mieux comprendre les autres, découvrir ce que Dieu nous propose, pouvoir en parler, se préparer à s'adapter aux différentes circonstances de la vie... la catéchèse c'est prendre soin de sa vie intérieure. Faut-il préciser qu'on n'en finit jamais, que la démarche catéchétique n'a pas de point final ? c'est la raison pour laquelle l'approfondissement des connaissances, la stimulation des recherches sont toujours encouragés. 🍷

James Woody

Activités de l'Église

Toutes les rencontres proposées sont ouvertes à ceux qui le désirent. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4 rue de l'Oratoire), ou dans le temple (145 rue Saint Honoré et 1 rue de l'Oratoire).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat (01 42 60 21 64) ou à consulter notre site Internet <http://oratoiredulouvre.fr>, vous y trouverez un agenda électronique avec les dates et renseignements de dernière minute pour la semaine, le mois et l'année à venir, en plus de toutes les ressources proposées pour nourrir notre réflexion et notre prière.

Éducation biblique

Voir ci-dessus.

Groupes de jeunes

Bertrand Marchand, étudiant en théologie, encadre deux groupes : le groupe des lycéens, et le groupe d'étudiants & jeunes actifs. Plusieurs rencontres mensuelles ont lieu, le dimanche ou le mercredi soir.

Contact:

Bertrand.l.marchand@gmail.com

et 06 09 10 67 32

<http://groupesdejeunesdeloratoire.blogspirit.com/>

Groupe des lycéens

Rendez-vous le **dimanche 13 septembre de 16h à 19h**, au rez-de-chaussée du 4 rue de l'Oratoire. Les anciens catéchumènes sont les bienvenus, mais tout lycéen, protestant ou non, peut se joindre au groupe.

Dates : **13 septembre, 18 octobre, 15 novembre, 13 décembre.**

Groupe des étudiants

Rendez-vous les **jeudis 24 septembre, 8 et 22 octobre de 19h à 22h**, 4 rue de l'Oratoire, repas partagés.

Contact James Woody.

Groupe des 30-40

Première rencontre le **vendredi 25 septembre** pour un dîner-discussion de **20h30 à 22h**, 4 rue de l'Oratoire.

Contact : Marc Pernot et James Woody

Repas mensuels

Une fois par mois, d'octobre à juin, vous êtes invités à la sortie du culte pour un repas salle Monod (2^e étage du 4, rue de l'Oratoire). Il est préférable de s'inscrire à l'avance pour faciliter l'organisation (participation aux frais de 10€, si possible).

Dates : le **4 octobre, 1^{er} novembre et 6 décembre**

Soirées du mardi

Nous continuons notre cycle «Itinéraires spirituels», des personnages singuliers qui ont des caractères et des traditions religieuses différents. Ce. La conférence-débat a lieu de 20h30 à 22h, salle Monod (2^e étage du 4, rue de l'Oratoire), elle est précédée pour ceux qui le désirent d'un buffet organisé à 19h45 (libre participation aux frais).

6 octobre : Alain Monod évoquera Vauban. *Vauban ou la mauvaise conscience du roi* est paru en 2009, Ed. Riveneuve, préface de Pierre Joxe.

10 novembre : Jérôme Monod nous parlera de son itinéraire et de son protestantisme à l'épreuve de ses différentes responsabilités

Initiation à la théologie

Pour ceux qui comptent demander prochainement un baptême d'adulte ou une profession de foi, et qui ont fait cette démarche récemment, nous proposerons à la rentrée six séances de formation les mardis de 20h30 à 22h, avec les pasteurs Marc Pernot et James Woody : *La Bible, Dieu, le Christ, la vie humaine, la prière et la religion, l'éthique chrétienne*.

Inscription et renseignements complémentaires auprès d'un des pasteurs.

Dates : **22 et 29 septembre, 13 et 20 octobre, 17 et 24 novembre**

Lire la Bible en grec, hébreu

Hébreu

Deux samedis par mois avec Gilles Castelnau, à 10h, salle Vernes (2^e étage du 4, rue de l'Oratoire). **Reprise le 19 septembre.**

Dates : **3 et 17 octobre, 14 et 28 novembre, 12 et 19 décembre**

Grec

Patrice Rolin, bibliste, a accepté de reprendre les groupes initiés par Norbert Adeline que nous remercions chaleureusement. Il y aurait deux groupes : les débutants et les progressants. Ce sont des cours de portée linguistique qui peuvent être suivis par des lycéens ou des adultes ! Il n'est pas requis de connaître une langue ancienne pour venir. En venant 2 ans avec assiduité, on pourra mieux approfondir sa connaissance du Nouveau Testament. Cours tous les 15 jours le lundi de **19h à 20h30 : 28 septembre, 12 octobre, 9 et 23 novembre, 7 et 21 décembre.**

Contactez Patrice Rolin au 01 41 08 83 10 et à patrice.rolin@wanadoo.fr

Comme l'an passé, Mme Édith Lounès, professeur de Lettres Classiques, reprendra le groupe de grec pour élèves confirmés, un samedi par mois de 14h à 15h30, salle Vernes. **Reprise le 17 octobre.** Renseignements auprès de Christiane Hureau au 01 39 52 41 25 ou christianer.hureau@wanadoo.fr

Chœur de l'Oratoire du Louvre

Si vous aimez chanter ou si vous aimeriez chanter (et n'avez pas trop mauvaise oreille) nous serions très reconnaissant si vous veniez pour ce beau service ! Vous pouvez pour cela prendre rendez-vous avec Nicholas Burton-Page (06 71 60 64 80 et 02 37 35 95 79 ou njbp@cegetel.net) et/ou venir à la première répétition, le jeudi 24 septembre.

Le scoutisme à l'Oratoire

Un grand merci aux chefs et cheftaines qui s'engagent bénévolement pour l'éducation de leurs cadets.

Meute Oratoire du Louvre (louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans): Clara Gilbert, 06 80 44 25 90 & clarazmocket@hotmail.fr

Meute Oratoire des Pyramides (louveteaux et louvettes de 8 à 12 ans): Lucie Del Fabro, lulu1044@msn.com

Troupe (éclaireurs de 12 à 16 ans): Josselin Allys, josselin@allys-fr.org & 06 82 72 13 55

Compagnie (éclaireuses de 12 à 16 ans): elsacolonnaeci@noos.fr & 06 83 36 04 43.

Lecture biblique de l'après-midi

C'est le pasteur James Woody qui reprendra cette année l'étude biblique de l'après-midi, un mardi par mois de 14h30 à 16h, salle Vernes (2ème étage du 4 rue de l'Oratoire). Voir le programme détaillé de l'année plus haut. Thème : le Salut en question

Dates pour ce trimestre : **22 septembre, 20 octobre, 17 novembre et 15 décembre.**

Lecture biblique commune Oratoire & St-Eustache

Nous poursuivrons nos lectures avec un nouveau thème qui nous fera parcourir l'Ancien et le Nouveau Testament. Comme l'an dernier, ce groupe sera animé par le pasteur Marc Pernot et le Père Hervé Giraud, et ces rencontres auront lieu un mercredi soir par mois, de 20h30 à 22h, alternativement à l'Oratoire et à Saint Eustache. Voir le

programme détaillé plus haut.

Thème : Guerre et Paix dans la Bible.

Dates pour ce trimestre : **7 octobre, 11 novembre et 9 décembre.**

Rendez-vous musicaux

Concert à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance de Jean Calvin le samedi 19 septembre à 18h30: Cantiques et Psaumes de la Réforme par l'ensemble Ludus Modalis de Bruno Boterf (entrée libre). Chansons spirituelles et psaumes du temps de la Réforme.

Jan-Pieterszoon Sweelinck, Susanne un jour à 5; Alfonso Ferrabosco, *Las voulez-vous qu'une personne chante à 5 et Susanne un jour à 5*; Jan-Pieterszoon Sweelinck, *Psaume 137 Estant assis aux rives aquatiques à 5, Psaume 130, Du fond de ma pensée à 5*; Guillaume Costelley, Seigneur Dieu ta pitié à 5; Paschal de l'Estocart, Qu'est-ce du cours à 4 (Octonaires de la Vanité du Monde 1582); Mais que ferai-je à 5. Ce monde est un pèlerinage à 6; Claude Lejeune, Psaume 88 O Dieu éternel à 4, Psaume 57 Ayes pitié de moy à 4; Paschal de l'Estocart, Deux cœurs aimants à 5 (Sacrae Cantiones 1582), Psaume 133 O combien est plaisant et souhaitable à 5, usanne un jour à 5; Guillaume Costelley, L'homme et son cœur à 5, Sus debout gentils pasteurs à 4,

Chantons la Réforme, le 25 octobre à 16h

Les Heures musicales, le 22 novembre à 17h avec l'ensemble Ludus Modalis de Bruno Boterf

Les 26^{es} Journées du Patrimoine

Cette année, les Journées européennes du Patrimoine auront lieu les 19 et 20 septembre et elles auront pour thème : « Un patrimoine accessible à tous ». Ce thème nous convient très bien, en particulier cette année où est fêté le 500^e anniversaire de Jean Calvin, puisque certaines des grandes idées défendues par la Réforme sont le sacerdoce universel (chaque chrétien est prêtre), et la vulgarisation de la lecture de la Bible. Nous avons programmé de courtes conférences, accompagnées d'une présentation de l'orgue, selon la formule inaugurée l'an dernier : le **samedi 19 septembre** à 11h, 15h, 16h, 17h et 18h ; le dimanche 20 septembre à 15h, 16h, 17h et 18h.

Une présentation du temple et de l'exposition aura lieu le **vendredi 18 septembre** à 18h30 avec André Ducros et Isabelle Santesteban et un pasteur pour les bénévoles présents durant le week-end.

Une exposition sur Jean Calvin a été installée dans le temple. Un magnifique concert est par ailleurs programmé à cette occasion le **samedi 19 septembre** à 18h30 (entrée libre, voir ci-dessus).

La Vente

Les dates de la Vente sont les suivantes :

Le **vendredi 4** de 15h30 à 19h

Le **samedi 5** de 10h à 18h

Le **dimanche 6** de 10h30 à 11h30

Comme chaque année, la paroisse se mobilise pour organiser la Vente de l'Oratoire au profit de l'Entraide. Trois jours de fête où le temple sera transformée en lieu d'échanges, de vente et de rencontres. De nombreux comptoirs seront présents : livres, disques, brocante, vêtements, layette, décorations de Noël, fleurs, linge de maison, linge ancien, alimentation, cadeaux, timbres de collection et cartes postales mais aussi le salon de th. Nous comptons sur vous pour préparer vos délicieuses spécialités.

N'oubliez pas qu'il y aura aussi deux repas lors de ce week-end, le samedi midi où le tarif est plus élevé pour obtenir un bénéfice et le dimanche au tarif habituel des repas mensuels. Pensez à vous inscrire en achetant des tickets auprès de Jean-Claude Hureau au comptoir librairie.

Vous pouvez déposer vos objets les samedis 21 et 28 novembre de 14h30 à 16h30 et les dimanches 22 et 29 novembre de 10h à 12h salle Roberty, à la Maison presbytérale.

Nouvelles de l'Oratoire

Reconnaissance des Conseils et accueil du pasteur James Woody

Nous aurons le plaisir d'entourer le pasteur James Woody qui sera accueilli et le Conseil presbytéral qui sera reconnu dans son ministère collégial, le dimanche 20 septembre pendant le culte. C'est Denis Soubeyran, président de l'Institut Protestant de Théologie (regroupant les facultés de théologie de Paris et Montpellier) qui présidera ces deux temps liturgique. C'est une manière de signifier le lien très étroit qui unit notre Eglise et la faculté de théologie, qu'il s'agisse de la constitution du Fonds Ricoeur que nous soutenons, qu'il s'agisse de notre souci de mettre la recherche théologique au cœur de notre quête spirituelle, qu'il s'agisse de contribuer à la formation des étudiants.

Présentation des conseillers presbytéraux élus en avril

Catherine Bretey, retraitée, mariée, 3 enfants. Je suis membre de l'Oratoire depuis ma jeunesse. J'ai été gestionnaire d'équipes de recherche à la Faculté des sciences d'Orsay pendant 34 ans puis au C.N.R.S. à Gif-sur-Yvette. Au temple, depuis 15 ans avec mon mari, (depuis 3 ans Sophie Roume s'est jointe à nous) nous sommes responsables de l'organisation de la Vente de l'Oratoire au bénéfice de l'Entraide.

Jean-Luc Buisson, 60 ans, marié, deux filles. Protestant de père et de mère cévenols, baptisé et marié dans les Cévennes où nous avons conservé de fortes attaches. Je suis depuis mon enfance paroissien de l'Oratoire et j'adhère complètement au protestantisme libéral. Je suis Directeur de recherche dans un organisme public de recherche en génie civil et administrateur bénévole depuis plus de 25 ans d'une association francilienne gérant une quinzaine d'établissements s'occupant d'adolescents et de jeunes adultes en difficulté.

Christine Demesse, trois enfants. Je suis paroissienne de l'Oratoire depuis 25 ans. Juriste publiciste de formation, j'ai effectué la majeure partie de ma carrière professionnelle dans l'administration. J'ai rejoint le secteur privé en 1999 à la Fédération des industries du tabac, puis en 2001 la Fédération des promoteurs constructeurs de France. Depuis 2007 j'ai intégré le groupe Nexity où je suis actuellement Directeur des relations institutionnelles du groupe. Je participe à des activités associatives (Fondation du Bénévolat, Anciens élèves de l'ENA, ENA-Entreprises, ENA-Immobilier, Femmes, débat et société)

Antoine Durreleman, 57 ans, marié, cinq enfants. Attaché par de multiples liens à l'Oratoire depuis toujours. Mon épouse Catherine y a été conseillère presbytérale nos enfants y ont fait leur instruction religieuse et ont participé aux activités de scoutisme de l'Oratoire. L'un est actuellement éclaireur, deux ont été chefs.

Magistrat financier, j'ai alterné des responsabilités de conception, de contrôle et de terrain toujours dans le secteur sanitaire et social au sein de l'Etat comme d'une grande collectivité locale et à la direction d'un vaste ensemble hospitalier et dans diverses associations. J'ai assuré le transfert à Strasbourg de l'ENA.

Philippe Gaudin, né en 1957 à Nîmes, marié, deux enfants. Actuellement responsable formation recherche à l'Institut européen en sciences des religions au sein de l'Ecole pratique de hautes études. Membre du CP depuis 2003 et Président de celui-ci depuis 2007.

Bernard Guttinger. Ingénieur à la retraite, 66 ans, marié, 3 enfants, actuellement en charge à l'Oratoire de l'organisation et du suivi des travaux immobiliers du temple et des presbytères. A été membre du Conseil de l'Entraide et de la SIE-ROL. Membre de la Fondation Eugène Bersier : chargé de la gestion des ventes et de la trésorerie de MEROMEDIA.

Samuel Le Goff, 35 ans, marié, deux enfants. Paroissien de l'Oratoire depuis 2005, j'y ai rencontré mon épouse, au groupe de jeunes. Historien de formation, j'ai d'abord enseigné l'histoire et la géographie en lycée et à l'université avant de travailler aux cotés de parlementaires. Je connais donc bien le fonctionnement de la vie politique et les manières de travailler des élus et des administrations.

Christophe Mallet, 48 ans, célibataire, de formation ESSEC. Après une carrière de 15 ans dans le secteur bancaire (audit, inspection, comptabilité), je me suis reconverti, par goût, à l'enseignement supérieur de la gestion et à la formation continue. De famille catholique, je n'ai jamais eu de réelle pratique religieuse avant de commencer à fréquenter régulièrement l'Oratoire il y a 11 ans. J'assume les fonctions de Trésorier de l'Entraide depuis 2006.

Holy Raveloarisoa, issue de famille protestante, j'ai fréquenté l'Eglise réformée de Saint-Germain-en-Laye avant d'arriver à l'Oratoire, d'abord en tant que membre de la chorale. Bibliothécaire et documentaliste de formation, j'ai commencé mon activité à la Fondation Le Corbusier. Actuellement je m'occupe des fonds d'archives de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et de l'Académie d'architecture à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Marion Vettraiño, 58 ans, magistrat administratif. L'Oratoire fait pour moi un peu « partie de la famille »... Sans remonter jusqu'à un arrière-grand-père qui y fut pasteur, je m'y suis mariée, nos trois enfants y ont été baptisés et confirmés, il sont également été louveteaux et éclaireurs.

Présentation des conseillers de l'Entraide élus en avril

Mohamed Berkani, 28 ans. Originaire de Kabylie, je suis arrivé en France en 2004 pour suivre des études de Sciences Naturelles. J'ai obtenu une Licence en biologie en 2006 à Cergy-Pontoise puis un Master en Systématique et Sciences de l'Evolution en 2008 à Paris 6 - Muséum National d'Histoire Naturelle. Je fais actuellement un DESS en informatisation et diffusion de connaissances scientifiques. J'ai eu la grande satisfaction de me joindre à la communauté de l'Oratoire lors de mon baptême en 2008. Depuis septembre 2008, je suis moniteur d'éducation biblique.

Gérard Deulin, 58 ans, sacristain à l'Oratoire depuis 1985. Je suis d'origine catholique et j'ai demandé à entrer dans l'Eglise réformée de France en 1995. J'ai deux grands enfants, je suis aussi grand-père. Je me suis remarié en 2005 avec Thuy Mo. Dans ma carrière, j'ai été artisan-taxi, tourneur-ajusteur en bijouterie puis en instruments de chirurgie. J'ai fait du syndicalisme bénévolement.

Marie-Madeleine Kameni Monthé, 42 ans. Camerounaise, en France et paroissienne de l'Oratoire depuis 2001. Au cours de mon parcours qui n'a pas été tranquille, c'est à l'Oratoire que j'ai trouvé une amitié fraternelle et chaleureuse qui m'a toujours accompagnée. En France, mon métier « d'aide à la personne » m'a appris à me rapprocher des personnes isolées et dépendantes. Je suis très sensible aux difficultés administratives rencontrées en France par les étrangers et aux problèmes des personnes isolées, avec qui j'aimerais partager ce que j'ai reçu.

Geneviève Rive. Voilà presque deux ans que nous avons fait « connaissance », mon mari et moi, avec le temple de l'Oratoire, avec son quartier où nous demeurons. A la paroisse de Nantes, j'étais membre du Conseil du Diaconat, de l'équipe de la Banque alimentaire, du Conseil de la Maison de retraite protestante, de l'équipe Cimade. Retraitée de la Fonction publique territoriale, j'ai travaillé avec les personnes âgées, la Jeunesse, les exclus.

Catherine Vignal, née en 1941, études de Chinois aux Langues Orientales. 2 enfants. J'ai fait de la traduction puis j'ai travaillé 2 ans en Chine. A mon retour, je suis devenue guide dans le tourisme, spécialisée dans le Mandarin. Je fréquente l'Oratoire depuis une dizaine d'années, je me suis tout de suite sentie accueillie dans cette paroisse. J'ai à cœur d'approfondir ma connaissance de la Bible c'est pour cela que je vais régulièrement aux lectures bibliques.

Bicentenaire du temple 1811-2011

A l'inspiration de Philippe Gaudin, président du Conseil presbytéral de l'Oratoire du Louvre, un groupe de travail intitulé « Histoire de l'Oratoire » prépare, sous la direction de Philippe Braunstein, une exposition et un colloque pour célébrer le bicentenaire de l'attribution des lieux au culte protestant. Ce groupe associe Christiane Guttinger, Bernard Guttinger, Samuel Le Goff et reste ouvert à d'éventuelles collaborations.

Pour enrichir le fonds documentaire déjà rassemblé, le groupe est à la recherche de documents de toute nature concernant l'édifice, les pasteurs et les événements qui se sont déroulés dans la paroisse et le Temple depuis 200 ans. Pour toute aide, contacter :

philippe_braunstein@yahoo.fr

ou bernard.guttinger@orange.fr

ou samuel.le.goff@gmail.com



Aide et Entraide

Accueil du mercredi

Une paroisse d'intellectuels ?

Nous sommes une paroisse d'intellectuels, m'écrivait il y a quelques semaines une paroissienne. Je fus stupéfaite. Et puis les vacances arrivant, je rangeais cette phrase dans un coin de ma mémoire. Mais voilà, c'est la rentrée, il faut retourner à son travail, à son bureau, au lycée, à l'école...

Bienheureux ceux qui peuvent le faire ! Il y a aussi la rentrée de l'Entraide, de l'accueil du mercredi, du dimanche après le culte. Et là, je m'interroge : que vais-je dire à tous ceux qui vont venir me voir ?

- Nous sommes une paroisse d'intellectuels, je ne peux rien pour vous...
- Connaissez-vous Goethe, Rousseau, Calvin, Castellion, Ricœur ?
- Non, alors je ne peux rien pour vous.

Et pourtant, rien de tout cela ne leur sera demandé. Tous seront reçus car à la table du Christ, il n'y a pas d'intellectuels, il y a des Hommes.

Bienheureux ceux qui ont du travail, une maison, des papiers.

Bienheureux ceux qui peuvent lire et discourir à perdre haleine sur Goethe, Rousseau, Calvin, Castellion, Ricœur et tous les autres. Bienheureux ceux qui ont eu la chance de naître dans une famille où on allait au théâtre, à l'opéra, au musée. Et les autres ?

La misère et la détresse sont un continent à part entière. La seule préoccupation est : comment survivre au jour le jour ? Et c'est une occupation à plein temps. Il n'y a pas de place pour autre chose. La culture et la liberté sont un luxe de gens nantis. Pour tous les autres ce sont des mots sans aucun sens. La dérive de leur vie permet seulement de trouver un foyer pour y passer la nuit, quelques tickets pour manger, ou passer les journées quand les foyers ferment ou, tout simplement, comment boucler des fins de mois difficiles.

Alors les intellectuels...

Aussi je préfère penser du plus profond de mon cœur que : nous sommes une paroisse de Chrétiens, tout simplement. 🍷

Rose-Marie Boulanger

Devenir bénévole à la Clairière

Lutter contre la précarité, la solitude et l'isolement

L'association La Clairière au centre de Paris, fondée en 1911 par l'Eglise de l'Oratoire, poursuit son action en direction des personnes les plus éloignées en termes d'insertion sociale et socioprofessionnelle.

Elle accueille bien sûr les familles mais aussi toutes les personnes de 0 à 90 ans.

La précarité, la solitude, le déracinement, la perte de repères et de codes pour certains, entraînent un désarroi social préjudiciable à une insertion fiable et durable.

Des dispositifs existent sur Paris mais peu comme La Clairière, accompagnent ces personnes dans la durée en travaillant à modifier leur propre regard sur les autres et sur eux-mêmes. Restaurer la dignité de la personne à travers des activités valorisantes où le résultat compte, reste le vecteur fondamental de la reprise d'un projet de vie personnel.

La Clairière obtient des subventions des collectivités territoriales pour mener de manière logistique des actions mais son action humaine fondamentale repose sur le Bénévolat, sur la citoyenneté en action.

Les subventions des pouvoirs publics ne peuvent être à la hauteur des besoins qui sont devenus au fil du temps très divers mais tous nécessaires : accompagnement scolaire pour le primaire et le secondaire, insertion et formation par le langage, insertion par le socioculturel, cours d'informatique mais aussi (afin de travailler davantage avec nos partenaires pour un résultat plus abouti), communication et administratif.

La Clairière a toujours eu un groupe conséquent de bénévoles venant de l'Oratoire mais à ce jour, au regard du développement raisonné de nombreuses activités, l'association a besoin de forces vives et compétentes pour ne laisser personne au bord de la route. 

Gilles Petit-Gats, *directeur général*

Postes à pourvoir

- Développer et mettre à jour le site Internet
- Aider au service communication
- Aide à l'accompagnement scolaire

Renseignements au 01 42 36 82 46 et centre.social@laclairiere.org

Tribune des paroissiens

Vous pouvez réagir et envoyer vos contributions, sur ce sujet ou sur un autre, au secrétariat (4 rue de l'Oratoire 75001 Paris ou par mail à accueil@oratoiredulouvre.fr)

Pourquoi j'aime venir au culte

En réponse au dossier paru en juin

C'est une question assez personnelle. Je vais au culte parce que le Seigneur a déclaré que si deux d'entre vous sur la terre s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon père qui est dans les cieux le leur donnera. Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux et dans le Psaume 133 il est écrit « Ah qu'il est doux, qu'il est agréable pour des frères de demeurer ensemble ». Je crois qu'on n'est pas chrétien tout seul, on l'est avec les autres avec qui on confesse la même foi en Christ. Et le Notre Père que l'on récite est une prière d'ensemble. Le meilleur endroit où l'on est ensemble c'est au culte. L'enseignement que je reçois en parole et par écrit de la façon la plus belle et simple du pasteur, dimanche après dimanche comble mes attentes et me permet d'améliorer ma relation avec mes frères en Christ. Le culte me satisfait, la seule différence est qu'au Cameroun d'où je viens, le culte est animé par plusieurs chorales. Les cantiques sont les mêmes qu'ici. Ici, nous avons le plaisir de chanter avec un orgue. Un peu d'animation dans le temple serait la bienvenue si les jeunes pouvaient s'engager à former un groupe. La Cène est le dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples pour nous rappeler que c'est la Nouvelle Alliance de Dieu garantie par son sang qui est versé pour nous. J'aime participer à la Cène. J'ai connu de grandes épreuves et qui j'ai été soutenue par la communauté avec une grande bonté et une grande efficacité. Je lui en suis très reconnaissante.

Je crois que l'évolution est plus en nous par la parole de Dieu en Jésus-Christ qu'autre chose. Nous devons évoluer en nous acceptant tout simplement comme Jésus nous a acceptés en nous aimant qui que nous soyons, que nous nous soutenions en nous parlant pour nous changer et être comme le Christ voudrait que nous soyons, c'est à travers tout ceci que la tradition prend tout son sens et évolue. 🍷

Marie-Madeleine Monthé Kameni

Profession de foi

Le témoignage d'une étudiante qui a été baptisée en juillet

Je crois en Dieu notre père,
Je crois en son existence et son amour universel,
Qui nous guide chaque jour vers la lumière,
Et je crois en Jésus Christ pour qui l'Amour
Est le nom même de Dieu.

Je crois en son message de paix entre les peuples de la Terre,
Mais aussi en la paix intérieure que nous apportent ses paroles, car Dieu aime
tous les hommes d'un amour totalement désintéressé et inconditionnel.

Dieu ne fait pas de différence entre les êtres humains,
Il est le père, bon et juste, qui aime de façon équitable tous ses enfants, que
ceux-ci soient bons ou mauvais, croyants ou non croyants.

Il ne voit ni la couleur de peau ni la richesse extérieure, mais porte sur nous un
regard bienveillant que les frontières invisibles de notre société actuelle n'arrêtent
pas.

C'est pour nous montrer la voie Eternelle et nous libérer de notre ignorance
que Dieu nous a envoyés Jésus,

Pour qu'il nous révèle la Vérité ultime : Dieu est amour. ✨

Laurie Cousin



Annie Vallotton

La joie de dessiner.

Les secrets de création des personnages d'une célèbre paroissienne

Jeune diplômée des Arts décoratifs, je cherchais du travail. J'ai beaucoup dessiné pour moi-même. Je voulais à tout prix trouver une manière de dessiner, en utilisant une énorme économie de lignes pour dire un maximum d'expressions linéaires avec un minimum de lignes. J'ai commencé par créer une petite fille, Clémentine, en la mettant dans toutes sortes de situations, avec son petit frère Pépin, leur âne, leur chat, dans toutes les positions possibles, surtout drôles. Cela a donné beaucoup d'albums, de dessins et de chants...des histoires chaque semaine dans un journal suisse, et aussi des télévisions à Paris et en Suisse (Genève).

Un jour, j'ai ouvert un Nouveau Testament et j'ai commencé à dessiner ce que le texte me disait, en voulant réellement aider le lecteur à comprendre le texte avec l'aide du dessin. Créer des gestes, supprimer les lignes inutiles, rester le plus simple possible. Ne pas distraire le regard du lecteur, oh non ! Mais lui proposer une image en quelques lignes qui diront tout de suite quelle idée on a voulu donner. Il en est sorti un petit livre *De la pomme à la lune*. Intriguer le lecteur, l'amener aussi, le forcer à comprendre pourquoi on veut ces lignes et pas d'autres. Ce petit livre jaune ne s'est pas vendu faute de publicité. on en a même jeté 3000 dans la Seine ! J'avoue humblement cette erreur. MAIS ! (Il y a de beaux mais dans la vie ! C'est vrai !)

Mais un jour, le directeur de la Société Biblique de New York me téléphone : « Je serai à Stuttgart, tel jour, telle heure, entre deux avions. J'ai dix minutes pour vous voir. Il faut que je vous voie. »

A Stuttgart, à l'heure dite, un homme arrive en courant en brandissant mon petit livre jaune *De la pomme à la lune*. « À New York, nous travaillons un Nouveau Testament pour les jeunes et nous voulons l'illustrer avec vos dessins si simples. Etes-vous d'accord ? » « Bien sûr ! »

Depuis ce temps, je ne fais plus que ça, avec passion.

Un minimum pour dire un maximum. Cela a commencé il y a bien des années (peut-être 45 ans !) avec un Congrès de jeunes Américains de 15 à 20 ans en Suisse./ Il y en avait 6000, oui 6000. Tous les soirs, pendant une semaine, je devais raconter et illustrer une histoire de la Bible avec des dessins et même un chant à quatre voix (une heure, c'est long et je ne savais pas bien l'Anglais. J'avais cinq semaines pour l'apprendre.) Un soir, je reviens à mon hôtel. Face à moi arrive un

groupe de 10 à 12 jeunes de ce Congrès. Je pensais leur parler du match de football du soir mais un de ces jeunes me dit : « Nous étions en train de nous demander comment vous pouviez illustrer « l'amour de Dieu ». Quoi, c'est leur sujet de conversation ? Je cherche une nappe blanche en papier dans un restaurant proche. Une jeune se couche sur le dos, par terre ; couché sur son coude, l'autre bras tendu vers Dieu. « Faites Dieu comme vous le faites toujours, un rond immense et pas d'expression dedans. Chacun y met la sienne ». Et c'est vrai. Je viens d'apprendre que la Société Biblique Française de Paris est en train de préparer une Bible en Français illustrée de 600 de mes dessins (en couleur par la Société Biblique Coréenne). Elle arrivera juste à temps pour les cadeaux de Noël. Merci à notre pasteur Marc Pernot qui illustre ses prédications écrites avec, chacune, un de mes dessins.

Combien je voudrais aider les gens, les jeunes à dessiner pour dire avec un minimum, un maximum. C'est passionnant !

Annie Vallotton



Carnet

Naissances

Matthieu LE GOFF, le 8 mars 2009

Nathan GRABER, le 25 juillet 2009

Baptêmes

Charles VITRY-MEYER, le 5 juillet

Laurie COUSIN, le 19 juillet



Professions de foi

Laurie COUSIN, le 19 juillet

Mariages

Liz URHEIM et Christophe DURAND, le 20 juin

Natasha BUTLER et Edward DUFFUS, le 27 juin

Nayla BARDURY et Romain VOILLEMOT, le 27 juin

Diane BARREAUD et Julien DURAND-RÉVILLE, le 4 juillet

Anja LÜNSDORF et Larry MOURIER, le 7 juillet

Stéphanie BOURDAIS et Emmanuel POTVIN, le 11 juillet

Pauline PERDRIEL et Eugenio PREVE, le 25 juillet

Marchiena FULGORI et Matthijs ALLER, le 22 août

Sarah DHAUSSY-JOLY et Thomas DREVILLON, le 5 septembre

Services funèbres

Roland DE GALLIER, le 3 juillet

L'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

Temple :

145, rue Saint-Honoré et 1, rue de l'Oratoire
75001 Paris

Maison presbytérale (salles de réunion) :

4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris

PASTEUR

Pasteur Marc PERNOT

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
E-mail : pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Pasteur James WOODY

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
87, rue de Rennes - 75006 Paris
Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33
Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)
E-mail : pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Président : Philippe GAUDIN

president@oratoiredulouvre.fr

Trésorier : Francine BRAUNSTEIN

tresorier@oratoiredulouvre.fr

SECRETARIAT DE L'ÉGLISE

4, rue de l'Oratoire – 75001 Paris

Tél ; 01 42 60 21 64

E-mail : accueil@oratoiredulouvre.fr

Site : www.oratoiredulouvre.fr

Secrétariat ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h
du lundi au vendredi sauf le mercredi 9h-12h

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat,
à l'ordre de l'APEROL.

Assistante de paroisse : Frédérique HEBDING

Secrétaires bénévoles : Nicole AYMARD
et Claudine ROESS

Sacristain : Gérard DEULIN • Port. 06 80 71 89 27

E-mail : gerard.deulin@orange.fr

ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président : Marc PERNOT

Trésorier : Christophe MALLET

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'Entraide

E-mail : entraide@oratoiredulouvre.fr

LA CLAIRIÈRE

60, rue Greneta – 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

Témoignages • Des exemplaires de cette
« **feuille rose** » sont à votre disposition
au temple. Ils sont faits pour que vous
puissiez en offrir un exemplaire à vos
proches,
vos connaissances. Vous pouvez égale-
ment offrir les textes des **prédications** et
diffuser l'adresse du site internet
www.oratoiredulouvre.fr



*Efforçons-nous de
conserver l'unité de
l'Esprit par le lien de
la paix*

Apôtre Paul (Éphésiens 4:3)